



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 16 FEVRIER 1917

NUMÉRO 179

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

LES TEUTONS À BRUXELLES VEULENT DESCENDRE LE DRAPEAU AMÉRICAIN INDUSTRIES DES ETATS-UNIS PARALYSÉES PAR LE BLOCUS BOCHE

LE DEVOIR DES DEPUTES

REPOSE DES PARLEMENTAIRES A LA NOTE DE LA PRESSE-ASSOCIEE.

"L'EXAMEN DE CONSCIENCE"

LOI DE TROIS ANS ET DEPUTES MOBILISABLES.

Interview de MM. Accabray, député de l'Aisne, et Brizon, député de l'Allier.

L'examen de conscience demandé par la Presse-Associée aux parlementaires a propos de leur vote sur la loi de trois ans et du devoir des députés et sénateurs mobilisables dans la situation actuelle de la nation a provoqué plusieurs réponses qui ont été publiées de leur réception.

Voici une récente communication de M. L. Accabray, député de l'Aisne:

En réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous donner ci-dessous les renseignements que vous me demandez:

1er. — Date de naissance: 2 mai 1868.

2me. — Loi de Trois ans: je n'ai pas eu à voter n'étant pas encore député à l'époque. Au cours de ma période électorale, j'ai défendu cette loi; que le problème avait été mal posé; que ce qu'il fallait était encadrer les réserves et à cet effet accroître considérablement le nombre des sous-officiers de manière à tripler au moins la mobilisation; que la loi étant votée il ne fallait pas songer à la jeter en bas du jour au lendemain qu'il fallait s'en accommoder temporairement, mais que le problème demeurait posé et que lorsqu'il serait résolu, — et il pouvait l'être dans deux ou trois ans, on pourrait revenir à la loi de deux ans, et même réduire encore la durée du service, grâce à une distribution meilleure des garnisons et des troupes de couverture.

3me. — J'estime que l'intérêt de la France était que les députés mobilisables restassent à la Chambre pour remplir leur mandat.

Nous avons fait une faute en rejoignant les armées à la mobilisation.

J'ai tenté d'ouvrir les yeux de mes collègues, car je m'en suis aperçu dès le premier jour. Ceux qui sont retournés aux armées après la convocation des Chambres à mon sens ont fait une faute, parce qu'ils ont sacrifié à une tâche périlleuse et glorieuse certes, mais secondaire pour eux une tâche sans relief et ingrate, mais capitale pour le salut de la Patrie.

Dès janvier 1915, j'ai déposé une proposition de loi sur cet objet; je n'ai pu encore obtenir le dépôt du rapport que j'ai réclamé en séance ni par suite la mise à l'ordre du jour, de cette proposition.

A l'enquête ouverte par la Presse-Associée auprès des parlementaires, M. Brizon, député de l'Allier, avocat à la Cour d'Appel de Paris a répondu:

Date de naissance: 16 mai 1878.

Vote de la loi de trois ans: J'ai voté contre.

Rôle du député mobilisable pendant la guerre: Le vrai poste de combat pour les députés est à la Chambre, j'en ai déclaré à la tribune.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LES DEPORTATIONS PROVOQUENT L'INQUIETUDE ET LA CRAINTE A BRUXELLES.

LE TRANSPORT PAR BARQUES

UNE CITADELLE DE L'ESPIONNAGE ALLEMAND A TURIN.

Gigantesque projet de chemin de fer en Suisse. — Destruction de Zeppelins dans le Sleswig.

Correspondance de la Presse Associée.

Le Havre. — D'après le "Telegraaf" d'Amsterdam, les déportations ont commencé le 20 janvier à Bruxelles. Les déportés étaient, pour la plupart des plombiers, des tailleurs de pierre, des métallurgistes.

Auderbeche et Molenbeek, faubourgs importants de l'agglomération bruxelloise, comptent de nombreux déportés. La circulation est interdite aux abords de la gare du Midi, après onze heures du soir ou avant cinq heures du matin. Le départ des déportés s'effectue sous la menace des mitrailleuses; un auto-mitrailleur parcourt le boulevard. Bruxelles reste calme, mais l'inquiétude et la crainte règnent.

Cette. — Les wagons se faisant rares ainsi que le combustible pour les faire circuler; les moindres fleuves et canaux ont été mis à contribution pour aider au transport des marchandises indispensables à la vie de la nation.

Il vient de se constituer une société à Cette, pour le transport par "barques" de Cette à Beauneville et de Beauneville à Avignon, des marchandises arrivées par train ou par bateaux, à Cette, de service, qui fonctionnent admirablement, se compose de 10, 20 ou 30 barques, voguant une fois par semaine, et s'arrêtant aux endroits fixes pour déposer leur marchandise.

Paris. — On lit dans la Stampa de Turin: "Citadelle de l'espionnage allemand, le centre boche où se rencontrent diplomates tudesques, officiers supérieurs en villégiature forcée, professeurs, gouvernantes, dames équivoques, etc., se trouve au casino de Saint-Sébastien."

Ceci doit prémunir plusieurs journaux qu'on incite à faire de la propagande soi-disant pour une maison de jeu, en réalité pour un centre d'espionnage.

Pétrograd. — Le gouvernement russe vient d'arrêter un gigantesque projet de développement de lignes de chemin de fer russes et sibériennes. Le nouveau projet prévoit la construction de 70,000 kilomètres de nouvelles lignes de chemins de fer pendant une période de dix ans. Ce projet prévoit en outre la construction d'un grand nombre de routes et de ponts. Les travaux commenceront immédiatement.

Copenhague. — Malgré les démentis de la presse allemande, une lettre venue du Sleswig confirme qu'à la suite de l'incendie de la salle des Zeppelins Teubner, dans le Sleswig, deux grands zeppelins du nouveau modèle ont été complètement détruits.

LE PRÉSIDENT WILSON ATTEND LES ÉVÉNEMENTS

Le pavillon américain mal vu par l'occupant à Bruxelles—Un incident démontrant le manque de courtoisie des autorités militaires teutonnes

Les exportations pour l'Europe sont arrêtées par la menace sous-marine. — Congestion du fret fait un tort énorme aux industries du pays. — Les moyens d'y remédier sont à l'étude—Qui fournira les canons aux navires marchands? — Le torpillage du schooner américain "Lyman W. Law," n'est pas un casus belli.—Demande formelle à l'Allemagne pour la libération des marins américains retenus prisonniers en Allemagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Washington, D. C., 15 février. — Une dépêche de Bruxelles au secrétaire d'Etat dit que les autorités allemandes ont "requis," mais non pas "ordonné" à M. Brand Whitlock, le ministre des Etats-Unis en Belgique de descendre le drapeau américain de la bâtisse de la légation. Quoique cette nouvelle ait provoqué de l'indignation dans les milieux officiels à Washington et ait ajouté à la gravité de la situation entre les Etats-Unis et l'Allemagne, il est probable que le gouvernement ne donnera pas de suite à l'incident. M. Whitlock ne représentant à Bruxelles que le comité américain du secours belge, le siège du gouvernement de Belgique ayant été transféré au Havre.

Le président Wilson est prié, d'urgence, de prendre des mesures immédiates pour remédier à la congestion du fret dans les principaux ports du pays. Les vapeurs transatlantiques sont retenus à New York, Boston, Philadelphie et autres endroits par la menace des sous-marins allemands. Les quais, les entrepôts, les gares de chemins de fer sont bondés outre mesure de colis et de ballots de marchandises de toutes sortes. Les industries américaines souffriront des pertes énormes si la situation ne s'améliore pas bientôt. La question d'armer les navires partant pour l'Europe dépend de l'autorisation du Congrès des Etats-Unis, le président s'abstenant de donner la permission aux armateurs de monter des canons sur les ponts de leurs navires et ne voulant pas prendre la responsabilité de pointer les canons de la marine des Etats-Unis.

Le torpillage du schooner américain "Lyman W. Law," dans la Méditerranée par un sous-marin autrichien, sans avis préalable est considéré comme illégal. Le navire ne transportait pas de marchandises de contrebande. Son chargement consistait en matériel pour la fabrication de boîtes à emballer des fruits.

S'il n'y a pas eu pertes de vies, l'incident ne sera pas considéré comme "casus belli" mais donnant droit à une demande d'indemnité de dommages matériels. Dans quelques jours le gouvernement des Etats-Unis adressera une note péremptoire à l'Allemagne pour la libération des marins américains retenus prisonniers en Allemagne; qui furent capturés pendant les raids des corsaires allemands au large des côtes de l'Amérique du Sud.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Washington, 15 février. — La note au gouvernement allemand insistant formellement sur la mise en liberté des

marins américains détenus en Allemagne, sera accompagnée d'un compte-rendu de l'attitude du gouvernement des Etats-Unis envers les sujets et les navires allemands internés dans les ports du pays.

A l'issue d'une conférence avec le secrétaire Lansing, le président Wilson a dit aux représentants de la Presse, "Je veille et j'attends. Rien de nouveau à vous communiquer."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Londres, 15 février. — La Chambre de Commerce de Londres prendra charge de toutes les mines de charbon d'Angleterre pendant la durée de la guerre. Un bureau spécial sera formé sous la présidence de M. Guy Gallthrop, le gérant général de la "London & Northwestern Railroad."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — La Haye, 15 février. — On a appris par dépêche de Munich que le Vatican a fait savoir au nonce à Munich que le Pape se proposait d'envoyer une note à tous les gouvernements neutres leur demandant d'appeler une conférence pour la paix.

UN DEPLORABLE ACCIDENT. Une femme tuée et deux blessées par la chute de débris de maçonnerie.

À dix heures hier soir, Mme Lillie Douth, 55 ans, 1007, rue Kerlerec; Mme George Schneller, 423, rue Spain, et Mme Kern, après avoir assisté au défilé de Momus, passaient rue Toulouse, entre Chartres et Decatur, lorsque des pierres se détachèrent d'une vieille bâtisse qui avait été avariée par un incendie, et tombèrent sur elles. Mme Douth fut tuée, Mme Schneller eut la jambe et la hanche fracturées, et Mme Kern fut légèrement blessée.

Procès en dommages \$14,544.85. Mme Peter Gondusa, et ses trois enfants, Frances, Rosie et Peter, ont intenté un procès en dommages pour \$14,544.85, hier matin devant la Cour Civile de District, contre la "New Orleans Railway & Light Company." Les pétitionnaires alléguent, qu'une charrette dans laquelle ils étaient, a été renversée au coin de l'avenue Claiborne et Canal, par un tramway de la ligne Claiborne, et que le wattman avait déclaré avoir le même jour heurté une voiture automobile, ce qui prouve que le tramway était incontrôlable.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Vienne, 15 février. — La note au gouvernement allemand insistant formellement sur la mise en liberté des

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

RAIDS AERIENS SUR TOUS LES FRONTS DE L'OUEST.

Violents combats entre Italiens et Autrichiens dans le Trentin, et sur le Carso.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 15 février. — Le communiqué officiel de ce jour dit que des avions allemands ont laissé tomber des bombes sur la ville de Dunkerque et les environs, tuant et blessant plusieurs civils. La ville de Nancy fut aussi exposée à un bombardement aérien, mais personne ne fut atteint.

Une escadrille d'avions français a survolé hier soir, les champs d'aviation de l'ennemi à Etrelhiers, (Aisne) et Rancourt, (Somme); aussi les stations de chemins de fer à Athies, Hombleux, Voyenne, Gurely, St. Quentin, et Ham et les usines et fabriques à l'Est de Tergnier, causant plusieurs explosions.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Péterograd, 15 février. — Le rapport officiel du quartier général de l'armée russe dans le secteur Riga-Dvinsk, déclare: "Des avions russes ont bombardé la station de chemin de fer de Povorsk à l'Est de Kovol et les gares au Nord de Povorsk ainsi que les stations à Rodenrois, à l'Est de Biza. Les avions ont également bombardé la petite ville de Lihinhof près de Friedrichstadt et aussi la ville de Valoika, le village de Sviatka, au nord du lac de Vygonov, et la ville de Radzivilov et les régions au sud de Brody. Trois avions de l'ennemi furent abattus dans le secteur de Riga au sud de Friedrichstadt et ouest de Dvinsk. Le capitaine-aviateur Kostratski a soutenu un combat contre six avions allemands dans la région à l'Est de Kovol."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Londres, 15 février. — L'ambassade britannique a publié un communiqué ce matin annonçant que des avions anglais ont bombardé les navires allemands dans le port de Bruges, Belgique, et ont causé des dommages importants. Un aviatik teuton a été détruit.

Rome, 15 février. — Sur tous les fronts il se produit des duels d'artillerie. Nos batteries ont dirigé un feu nourri et très précis sur les positions autrichiennes près de la station de chemin de fer à Tarvis. Dans le secteur de Goritz, au nord de Sober l'ennemi ayant tenté une attaque de nuit par surprise fut complètement battu. Des avions hostiles ont survolé nos positions sur le Carso et près du lac de Grado, mais ils se sont retirés sans avoir causé de dégâts, ne pouvant soutenir le feu de notre artillerie, anti-avions.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Vienne, 15 février. — Le communi-

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA FAILLITE DE LA MORALE RELIGIEUSE CHEZ LES ALLEMANDS.

QUELQUES EXEMPLES FRAPPANTS

LETTRE PASTORALE DU CARDINAL FELIX VON HARTMANN.

Conduite indigne et cruelle d'un ecclésiastique teuton pendant le sac de Badonvilliers.

Ce qui marque cette longue et abominable guerre, c'est la faillite de la morale religieuse du côté allemand. Prêtres, pasteurs, rabbins et franc-maçons ont déformé les principes de morale dont ils se déclarent les défenseurs et ils les ont mis au service de la barbarie, de la violence, des massacres et de toutes les abominations que les allemands ont accumulées en Belgique et dans le Nord de la France.

On nous remet aujourd'hui une lettre pastorale du cardinal Félix von Hartmann, du 25 janvier 1915, il y a deux ans, où l'archevêque de Cologne mettait Dieu de compte à demi dans tous les mensonges et toutes les ignominies de la soldatesque allemande.

On est confondu devant une telle dépravation de l'esprit allemand et on comprend que le cardinal de Coblence, évêque de Montpellier, rencontrant l'archevêque de Cologne à Rome, dans le même convulsoire, ait refusé de se laisser approcher par lui et de lui à croquer la parole.

Nos guerriers dit le cardinal Hartmann sont partis à la bataille sanglante avec Dieu, pour le Roi et pour la Patrie! Avec Dieu dans le combat pour le salut et la liberté de notre chère patrie allemande avec Dieu dans la guerre pour les biens sacrés du christianisme et sa civilisation bienfaisante. Et quels exploits nos guerriers n'ont-ils pas accompli avec la protection de Dieu, sous la conduite de leurs chefs merveilleux, l'Empereur et les princes allemands, exploits dont l'éclat resplendira dans les temps à venir! Bien plus quels trésors précieux de dévouement, d'amour du prochain et de noblesse, cette guerre n'a-t-elle pas révélés dans la patrie comme sur le champ de bataille!

En rapprochant ce langage des actes commis par les soldats allemands on demeure confondu qu'un cardinal, un archevêque, ait pu parjurer de si impudente façon un Dieu auquel il doit croire tout de même, quelque mépris qu'il ait des lois organiques de l'Eglise dont il est un des dignitaires. C'est en effet ce von Hartman qui, en violation des règles ecclésiastiques s'en est allé officier solennellement à la cathédrale Sainte-Gudule de Bruxelles, sans l'avis de l'archevêque de Malines, le vaillant cardinal Mercier qui, seul, pouvait lui en accorder l'autorisation.

Au surplus, nos prêtres français, il faut le reconnaître, ont des paroles courageuses pour stigmatiser la conduite de ces prêtres allemands et un honorable ecclésiastique, le chanoine Chastaing, aumônier des hospices civils à Toulon, servait récemment dans la "République du Var."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. — Vienne, 15 février. — Le communi-

Suite 4me Page.